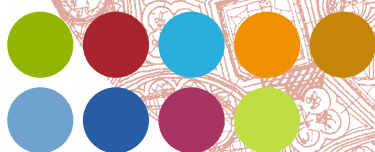


Cent ans de sollicitude



● Cathédrale Notre-Dame de Chartres

Dès le **XIV^e siècle**, les verrières de la cathédrale ont été réparées.

En 1361, elles font l'objet d'un nettoyage général.

Aux **XVI^e** et **XVII^e** siècles, l'entretien se réduit au minimum.

Au XIX^e siècle, la France se dote d'un service des monuments historiques qui prend en charge l'entretien de son patrimoine.

Aussi une série de rapports nous informe-t-elle avec précision sur l'état de la rose nord : après l'incendie de la toiture de la cathédrale en juin 1836 et l'ouragan de janvier 1843, les plombs sont éprouvés et la serrurerie est défectueuse. Les verres sont

couverts "d'une espèce de lichen très fin qui y adhère comme ferait le lierre à d'anciennes murailles". Le parti de restauration retenu en 1845 propose un traitement minimal : reprise partielle de la mise en plomb, insertion de verres neufs dans les lacunes.

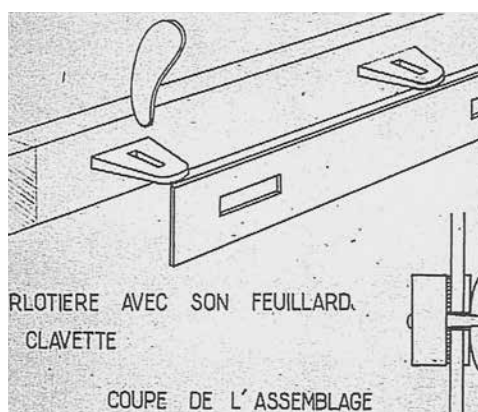
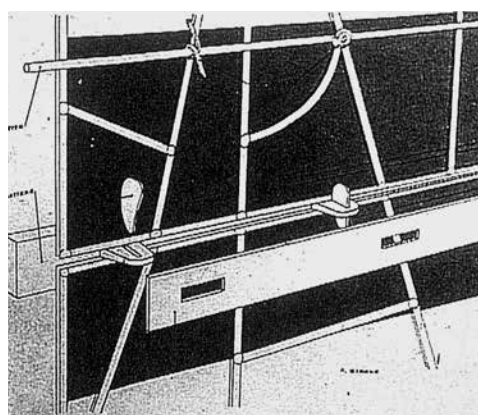
Un nouvel ouragan en janvier 1884, des chutes de panneaux pendant l'hiver 1899 provoquent des restaurations plus ambitieuses. Des interventions ponctuent le **XX^e siècle**, sans parler des **dépotes au moment des deux conflits mondiaux**.

● Allons voir si la rose

Étalée sur plusieurs années (1998-2000), la restauration de la rose nord a été précédée d'une minutieuse phase d'**étude préalable**.

Celle-ci a pour but de tracer l'historique des vitraux et de leurs restaurations antérieures, d'examiner leur état de conservation et d'élaborer un protocole d'intervention. La partie historique a été confiée au *Corpus Vitrearum Medii Aevi*.

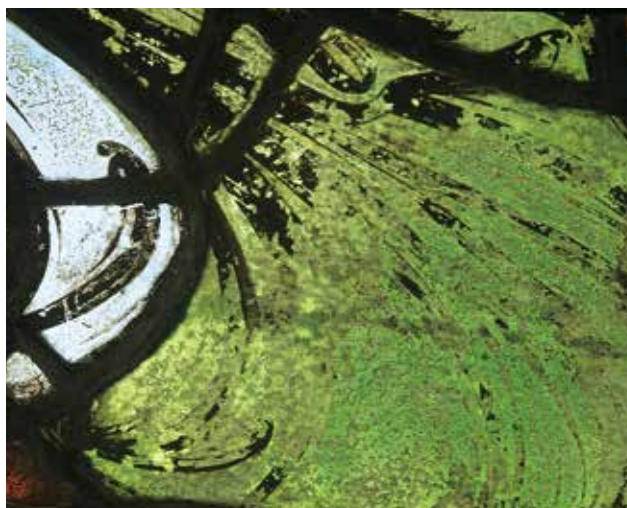
Les études ont montré notamment la nécessité de **changer les serrureries**. Anciennes et abîmées, elles n'assuraient plus la cohésion des panneaux de vitraux. En s'amincissant, elles permettent aux panneaux de glisser et de reposer sur ceux situés au-dessous. Les verres supportent alors un poids excessif : ils se bombent et peuvent chuter. La remise en état est dès lors obligatoire. Par ailleurs, les études ont mis en évidence un important dépôt de **salissure qui opacifie les verres**.



● Le *Corpus Vitrearum*

Le **Corpus Vitrearum** est une organisation qui regroupe treize pays d'Europe et d'Amérique du Nord. La section française s'attache à inventorier, étudier, analyser et publier la totalité des verrières situées en France, en étendant ses investigations aux périodes plus récentes, ceci en liaison avec les institutions spécialisées du Ministère de la Culture, et avec les milieux professionnels, conservateurs du patrimoine et restaurateurs.

Face externe d'un panneau (détail): micro-cratères et plombs de casse perturbent la lecture.



Grisaille: couleur vitrifiable que l'on utilise comme une peinture appliquée sur le verre pour dessiner des motifs. Elle est utilisée généralement pour donner le contour et les jeux d'ombre des personnages ou des motifs. Sur ce morceau de verre, elle a pratiquement disparu.

Travaux réalisés:

restauration de la rose nord du transept

Dates du chantier:

mars 1998 - juin 2000

Montant total des opérations:

1 350 000 \$ T.T.C. (100 % État)

Maîtrise d'ouvrage:

Ministère de la Culture et de la communication
(direction régionale des Affaires culturelles du Centre)
- Marc Botlan, conservateur régional des monuments historiques
- Valérie Ranty, ingénieur des services culturels et du patrimoine

Maîtrise d'œuvre:

Guy Nicot, architecte en chef des monuments historiques, Pascal Asselin, vérificateur des monuments historiques

Coordonnateur SPS: Qualiconsult Sécurité (Olivet - 45)

Contrôle scientifique: Laboratoire de recherche sur les monuments historiques (Champs-sur-Marne - 77)

Entreprises:

- restauration des vitraux: atelier Hermet-Juteau (Chartres - 28)
- restauration de sculpture: atelier Groux (Tremblay-en-France - 93)
- doublage des vitraux: atelier Debitus (Tours - 37)
- Maçonnerie, pierre de taille, échafaudages: entreprise Quelin (Rueil-Malmaison - 92)
- Serrurerie: entreprise Jousse (Le Mans - 72)
- Protections anti-pigeons: entreprise SERTEP (Mitry-Mory - 77)
- Étude de stabilité du réseau: bureau Bancon (Paris - 75)

Crédits iconographiques: B.N.F., Guy Nicot, Atelier Hermet-Juteau, Thomas Aubry, François Laugnie

